

***Eddy*, de Jean Marc Dalpé**

Numéro 77, mai 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42254ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). *Eddy*, de Jean Marc Dalpé. *Liaison*, (77), 36–37.

JEAN MARC DALPÉ

COCO : T'as vu le Mexicain que j'ai fait monter icitte au printemps ?

EDDY : Celui qui a planté Gosselin comme y faut ?

COCO : Comme y faut, certain ! Gosselin y'a pissé du sang pour cinq jours après.

EDDY : C't'un dur.

COCO : Je l'ai signé cont' Lépine.

EDDY : Je l'ai lu. C'est bientôt celle-là.

COCO : Dans trois semaines à Verdun.

EDDY : Ça devrait être bon.

COCO : Devait ! Y'm lâche c't'Ostie-là.

EDDY : Ouain ?

COCO : Problème de dos. La bullshit d'habitude...

EDDY : Fait qu'y t'laisse dans marde ?

COCO : Avec un billet d'avion, payé pis toute !

Courte pause

EDDY : Coco, c'est parfait. Ok, écoute-moé. C'est sûr que j'aurais aimé mieux le commencer avec une fight plus facile. C'est certain. Tu m'connais pis t'avais raison de penser que normalement j'le prendrais pas. C'est pas mon style. J'comprends que t'aies pensé : hey c'est pas pour Eddy, Eddy marche pas de même, Eddy c't'un gars prudent, Eddy aime ça donner la chance à ses gars de monter tranquillement, Eddy aime ça leur donner queuques fights pour qu'y s'mettent au point avant de les tester pour de vrai. **Mais que c'est qu'on a dit tantôt ? The name of the game c'est foncer. Pas vrai ? C'est pas ça qu'on a dit ? Faut savoir quand. Faut savoir comment... comment savoir quand... vois-tu c'que j'veux dire ? Tu m'suis-tu ? C'est ça la question. L'instinct ! Desfois... ok, c'est pas c'que j'ferais d'habitude. T'as raison. T'avais raison. D'habitude, j't'aurais dit : Que c'est tu m'offres là Coco ? J'pas pour risquer que mon gars s'fasse mal sa première fois dans l'ring. C'est ça que j't'aurais dit d'habitude. D'habitude, oui... mais comment savoir quand Coco ? Quand foncer, Coco ? Si c'est pas quand ton instinct te fait Go ! Go ! même si ça va contre tes habitudes ? Même si... surtout, SURTOUT !... ça va contre tes habitudes ! ? Tu vois-tu c'que j'veux dire ? Lépine c'est bon. Lépine c'est parfait. Tough, dure, une chance, un risque, oui ! Mais mon Vic est prêt. Mon Vic est capable. Donne-moé Lépine, Coco. Donne-moé Lépine pis j'te garantis une bonne fight comme moé pis mes gars on t'a toujours donnée dans l'temps.**

Peut-être même une des meilleures ! Parce que sais-tu c'que t'as en les mettant dans le ring ensemble, Coco ? La classique : Expérience versus Jeunesse. Le vieux matador contre le jeune buck ! À ma gauche, le gars qui veut finir sa carrière la tête haute... à ma droite, le gars qui veut partir sa carrière avec cette tête-là comme premier trophée. C'est la classique ! On l'a vu mille fois ! Holmes-Tyson, Foreman-Ali, Ali-Liston, Marciano-Louis, Zale-Graziano ! Mille fois, on l'a vu ! Mais on veut encore la revoir ! Pis à chaque fois, on est pris. À chaque fois, on finit sur le bout de notre siège pour voir si c'est le vieux lion qui va s'écrouler ou le jeune qui va s'en retourner dans son trou, la queue entre les deux jambes. À chaque fois ! À tout coup ! Ding ! La cloche sonne. Que c'est qu'on va voir ? Un vieux lion avec encore assez dans l'ventre, même si y'a p'us la vitesse, même si y'a p'us le souffle, pour dompter l'autre ? Ou un ti-jeune pas d'nom qui a assez de jugeotte pour ne pas tomber dans pièges du vieux ratoureux pis qui va surprendre tout l'monde avec une droite que personne dans l'aréna a vu v'nir !

COCO : Comme toé contre Bouchard en 62 ?

EDDY : Ouin... ouin comme moé contre Bouchard... Coco, t'en rappelles ? C'est toé qui m'avais convaincu d'la prendre. T'en rappelles ?... Donne-moé Lépine. Tu peux pas te tromper avec une classique, Coco. C'est d'lor en barre. Même que ça va être meilleur que celle que t'as parce qu'entre toé pis moé, le Mexicain l'aurait manger tout rond Lépine.

Coco revient sur scène en costume trois pièces. Il se peigne.

COCO : J'peux pas te donner Lépine, Eddy... C'est lui qui a lâché, pas l'autre. Y'a du s'dire la même chose que toé pis y'a décidé que ça y tentait pas de

se faire manger tout rond pour ce qu'on allait le payer.

Pause.

EDDY : Le Mexicain ?

COCO : J'te l'ai dit que c'était pas pour toé, Eddy. C'est pas ta ligne.

EDDY : Comment ça pas ma ligne ? D'où tu sors toé pas ma ligne ? Je suis un gérant professionnel de boxe professionnelle. Professionnelle, c'est ça ma ligne ! Professionnel all the way, chriss !

COCO : Tu veux le Mexicain ?

Pause.

Y'm'fait un corps dans trois semaines pour Verdun. J'ai appelé Toronto. Duggan, tout c'qu'y m'offre c't'un bum qui va monter dans l'ring, s'faire taper d'ssus pendant une minute, prendre le KO pis venir chercher son chèque après. J'peux chercher ailleurs, j'peux trouver quelqu'un d'autre mais si tu m'dis que ton gars c'est pas un bum pis que..

EDDY : C'est pas un bum !

COCO : Ok, c'est pas un bum.

EDDY : J'ai jamais eu d'bums. Mes boxeurs sont pas des bums !

COCO : Fait que... j' peux compter sur une bonne fight ?

Extrait de la pièce *Eddy*, jouée cet été au Festival de Stratford (en version anglaise) et cet automne à la Nouvelle Compagnie théâtrale de Montréal.